

IN LIVE

Ecouter
Voir
Lire

Casting

Z et Compagnie Production recherchent comédiens professionnels ou non professionnels pour tournage d'un longmétrage de cinéma à l'automne 2010, dans Alger et ses environs. Profil : hommes et Femmes de 60 à 75 ans, hommes et femmes de 45 à 55 ans, hommes et femmes de 30 à 40 ans, jeunes hommes et femmes de 18 à 25 ans, enfants de 6 à 10 ans. Casting et Présélection le 11 et 12 juillet 2010, de 10h à 17h, au siège de l'Association Lumière, 13 rue des Frères Muslim (ex. Edgar Quinet). Alger.

Séminaire

Le Haut Commissariat à l'amazighité organisera les 13 et 14 juillet 2010, deux journées d'étude autour du thème : « Les néologismes et les calques dans les médias amazighs, quels apports ? » Ce séminaire aura lieu à la Mutuelle nationale de l'éducation et de la culture (Munatec), à Tipaza.

L'ART DU TASSILI N'AJJER (ILLIZI)

Le public tlemcénien subjugué

Le public tlemcénien a été subjugué par la diversité et l'originalité de l'art, sous toutes ses formes, du Tassili N'ajjer lors de l'ouverture lundi soir, de la semaine culturelle de la wilaya d'Illizi. La troupe folklorique (Fiséo) de la musique tindi a été la première à se produire devant un public nombreux venu au site historique du grand bassin découvrir quelques facettes du riche patrimoine de cette région du sud-est du pays.

Cette troupe a égayé les coeurs des centaines de personnes qui ne se sont pas empêchées de danser aux divers rythmes ancestraux targuis, donnant un cachet exceptionnel à cette nuit estivale qui a coïncidé avec la célébration du double anniversaire de l'Indépendance et de la Jeunesse. D'autres troupes musicales locales telles que Tassili et Imerrane ont également déroulé leurs répertoires qui ont énormément séduit les Tlemcénien dont beaucoup, notamment les jeunes, découvrent pour la première fois ce genre musical et surtout l'instrument vedette qu'est l'imzad. Une exposition de bijoux traditionnels, de cuir, d'arts culinaire et d'arts plastiques en plus d'affiches et posters montrant le potentiel touristique de cette wilaya, notamment celui de la région de Djanet qui constitue un important pôle touristique du pays, est ouverte au grand public à la Maison de la culture Abdelkader-Alloula. La délégation culturelle d'Illizi donnera également des spectacles dans les régions côtières de Marsa Ben M'hidi, Ghazaouet ainsi qu'à Ain Fezza.

VENTE-DÉDICACE

Samedi 10 juillet 2010 à 14h30, Ahmed Lagraâ dédicacera son ouvrage *Si Abdelkamel, chef de l'OC FLN, l'oublié de Béchar*, édité à compte d'auteur, à la Librairie générale d'El Biar, 4, place Kennedy, El Biar, Alger.

NOUVEL ALBUM DE BELAÏD BRANIS

Talwit ou l'hymne à l'amour

LE NOUVEL opus de Belaïd Branis intitulé *Talwit* (la paix), sorti en juin dernier, est désormais dans les bacs.

■ HADJER GUENANFA

Avec *Talwit*, son nouvel album, sorti en juin dernier, Belaïd Branis nous plonge dans une atmosphère chaleureuse et quelque peu intimiste. Un vrai hymne à la paix et à l'amour, ces mélodies concoctées par ce chanteur singulier et son groupe transportent les mélomanes vers de nouveaux univers, vers des rives inconnues. *Talwit* « rime avec la liberté du choix des sons, des rythmes et des thèmes abordés par les différents auteurs venus d'univers différents », pouvait-on lire dans la présentation de l'album.

Les neuf morceaux de l'opus nous laissent découvrir un rock aux accents de blues et de chaâbi éphémères. Proches du tympan, ils nous font entrer par effraction dans une douce intimité... celle du chanteur. Les ingrédients de ce nouveau disque sont concoctés par un groupe de jeunes paroliers et de musiciens.

Les textes, inspirés dans leur majorité des poèmes kabyles, ont été rédigés collectivement par Amirouche, Tahar Naït Mebarek, Ferhat Medrouh, et Belaïd Branis. Il s'agit de textes romantiques qui abordent la passion dévorante de l'être amoureux et la douleur suscitée par l'attente angoissante de l'être aimé. On y retrouve des titres comme *Ayen A-kka* ? (Pourquoi ainsi donc ?). Cette chanson évoque la tristesse et la lassitude de l'être



tre amoureux quant à l'absence de l'autre... *Leâzza-m ur d-ttneqdat, fell-l mkul m'ara ty-bed*, (Tes absences m'étourdissent, à ne point trouver mon sommeil).

Dans la même veine, *Tabrat* (la lettre)... *Teggid-yyi times ur tettnus, alma wwin-iyi at taxert* (tu laisseras mon cœur brûlant, de tant de chagrins mortels), ou encore *Muqle-d*

(Regarde-moi). Ce n'est certainement pas au niveau des paroles que se distingue ce jeune musicien. En effet, mis à part quelques chansons qui évoquent des traditions orales ancestrales comme *Tamachahut* (Le conte) ou encore *Assegad, titbirt, azrem* (Le chasseur, la colombe et le serpent), tous les textes puisent dans la même source : le désir

amoureux. La musique est assurée, entre autres, par Samir Sebbane, Youva Sid, Redouane Nehar, Hamza Besbas, Abdelhak Ziani, Nazim Mohammedi, Dahmane Ben Dahmane, Djaffer Aït Menguellet, Zimou...

Fils d'un grand musicien, Karim Branis, fondateur du groupe mythique des Abranis, il n'est pas aisé de percer dans un domaine dans lequel son père a déjà fait ses preuves.

Ce défi, le jeune rockeur kabyle tente de le relever chaque jour... avec la sortie de chaque album et lors de chaque concert. Branis Junior, s'est attelé à créer un genre personnel et abouti. Jeune interprète, ce dernier essaie d'exister par lui-même et non à travers la légende de son père.

Il tente de se façonner un langage personnel et reconnaissable par tous.

Poursuivant sa route de musicien, Belaïd se produira prochainement sur scène pour la présentation de son nouvel opus. Parmi les rendez-vous qui ont été programmés, le Festival de Djaoua, qui sera inauguré le 15 juillet prochain.

H. G.

Festival de Timgad

Le Festival s'ouvre ce soir avec un hommage aux artistes algériens dont Saliha El Saghira, El Hachemi Gerrouabi, Abdelkrim Dali, Cheikh El Hasnaoui, Fadila Dziria, Hassan El Annabi, Ahmed Wahbi, Katchou et bien d'autres. Demain rendez-vous avec la star syrienne, George Wassuf.

Casif de Sidi Fredj

Les soirées du Casif de Sidi Fredj débutent aujourd'hui avec un plateau artistique diversifié. On citera le groupe Torino, Toufik Nadroumi, cheba Sihem, cheb Nacim, Nadjet Lamria, Sidi Ali Dziri, Houari Benchenet et demain le groupe HTM, Lyès Ksentini, Wahid Staïfi, Ghani El Djazairi, Abdelmajid Meskoud et Kader Japonais.

BÉJAÏA

Les Zibans s'invitent à Yemma Gouraya

DANS le cadre des échanges culturels entre les wilayas du pays, la semaine culturelle de la wilaya de Biskra, ouverte vendredi dernier, au niveau de la Maison de la culture, s'est achevée, avant-hier mardi, dans la soirée, dans une ambiance bon enfant.

■ BOUALEM CHOUALI

La semaine a débuté avec l'inauguration d'une série d'expositions mettant en valeur le patrimoine et portant sur la présentation des sites naturels, historiques et archéologiques, ainsi que de l'artisanat et de la création artistique. Un aperçu général de la richesse et de la variété du patrimoine culturel de Biskra a été présenté durant cette semaine culturelle consacrée à la capitale des Zibans, la porte du désert. Exposition des produits de l'artisanat local, folklore, soirées musicales et théâtrales ont été au menu du programme. Après la mise en place de la khaïma de Biskra et l'exposition permanente montrant le potentiel touristique de la wilaya des Zibans, la chekhchoukha biskria a été servie au public en signe de bienvenue et d'hospitalité après le bon accueil exhibé par la troupe folklorique El Aramel el-dhabia. La journée d'ouverture a été clôturée par une soirée musicale animée par les chanteurs Tarek Djenan et cheb Hassen.

En somme, autant d'activités culturelles qui n'ont pas empêché les hôtes des Hammadites d'effectuer des visites au niveau des sites culturels et archéologiques des localités proches du chef-lieu de la ville de Yemma Gouraya et profiter des belles

plages des deux côtes Est et Ouest de la ville la plus culturelle de Béjaïa. Notons que cette semaine des Zibans a été marquée par les deux plats traditionnels de Biskra, la chekhchoukha et la doubara servis à l'ouverture et à la clôture de cette semaine culturelle. « C'est une réussite totale pour nous et bénéfique à plus d'un titre, cet échange qu'on vient de faire avec la ville la plus culturelle de Béjaïa. La délégation des Zibans a été subjuguée par l'accueil, l'hospitalité et la beauté de la wilaya de Béjaïa sur tous les plans », a confié Amar Kebbour, directeur de la culture de la wilaya de Biskra, commissaire du Festival de la culture locale de Biskra en mettant en exergue le nombre important de projets dans le secteur de la culture à Biskra.

« Depuis quelques années, la wilaya de Biskra connaît une grande dynamique dans le domaine de la culture comme le montrent les différents projets culturels



Biskra s'invite à Béjaïa

réalisés ou en voie de réalisation. Nous comptons investir beaucoup dans le tourisme afin de faire sortir la wilaya de l'isolement et de la rendre plus visible surtout avec son statut de porte du désert. C'est ainsi que reprend le cycle des échanges culturels dans la ville de Béjaïa comme ceux vécus l'année dernière sans apporter de nouvelles touches en matière d'organisation et autres décorations dans un secteur où l'esprit d'initiative devra s'imposer.

B. C.